



13/04/2025

# L'empire et la conquête contre la démocratie et les communs

Elon Musk face à Grothendieck



Lucien Lemaire

# Table des matières

|  |   |
|--|---|
| Introduction : Le choc des paradigmes .....  | 1 |
| I. Deux trajectoires radicalement divergentes .....  | 1 |
| Musk : L'ascension du techno-capitaliste triomphant .....  | 1 |
| Grothendieck : Le retrait du mathématicien visionnaire .....   | 2 |
| II. Deux visions antagonistes de la science et de la technologie.....                                      | 2 |
| Musk : La science réduite à la technologie, comme instrument de conquête et de domination .....            | 2 |
| Grothendieck : La science comme contemplation et respect du mystère .....                                  | 3 |
| III. Deux conceptions opposées de l'économie et de la richesse.....  | 3 |
| Musk : L'accumulation sans limites et la concentration extrême.....  | 3 |
| Grothendieck : L'abondance frugale et l'économie des communs .....   | 4 |
| IV. Deux rapports incompatibles au pouvoir et à la gouvernance .....                                       | 4 |
| Musk : Centralisation autoritaire et culte du "leader fort" .....  | 4 |
| Grothendieck : La démocratie directe comme éthique mathématique .....                                      | 4 |
| V. Deux rapports opposés à la nature et au vivant .....  | 6 |
| Musk : La nature comme ressource à exploiter et à "améliorer" .....  | 6 |
| Grothendieck : L'harmonie du vivant contre l'arrogance technologique .....                                 | 6 |
| VI. La violence comme principe contre la solidarité comme valeur .....                                     | 7 |
| Musk : La glorification implicite de la violence et de la domination .....                                 | 7 |
| Grothendieck : L'harmonie contre la brutalité systémique .....   | 7 |
| VII. Notre enjeu : la pulsion de vie contre la pulsion de mort.....  | 7 |
| Le projet incarnée politiquement par Trump: : la société de la concurrence à mort et de la domination..... | 8 |
| Le projet grothendieckien : la société de la coopération et de l'attention à l'autre .....                 | 8 |
| Conclusion : Un choix civilisationnel .....  | 8 |

## Introduction : Le choc des paradigmes

Notre époque est marquée par une tension fondamentale entre deux visions du monde dont l'actualité nous montre qu'elles s'opposent non seulement radicalement mais aussi, depuis la Trumpisation du monde violemment. D'un côté, une conception qui célèbre la compétition sans limites, la rivalité mimétique, donc, la domination technologique et l'accumulation de richesses comme moteurs du progrès. De l'autre, une vision qui privilégie la coopération, la contemplation respectueuse et le partage équitable comme fondements d'une société harmonieuse.

Ces deux paradigmes ne sont pas simplement des positions théoriques abstraites. Ils s'incarnent dans des figures emblématiques qui, par leurs actions, leurs œuvres et leurs déclarations, donnent chair à ces visions antagonistes du monde. Elon Musk et Alexandre Grothendieck représentent peut-être les exemples les plus saisissants de cette opposition, qui traverse notre temps comme une ligne de fracture civilisationnelle.

Le contraste entre ces deux personnalités – l'entrepreneur milliardaire devenu star du populisme technologique et le mathématicien de génie tourné vers l'écologie profonde et la spiritualité – éclairent les choix fondamentaux qui s'offrent à notre société : entre une civilisation fondée sur la violence érigée en valeur et une société construite sur la justice et la solidarité.

## I. Deux trajectoires radicalement divergentes

### Musk : L'ascension du techno-capitaliste triomphant



Elon Musk a construit sa renommée sur une série d'entreprises technologiques à succès – PayPal, Tesla, SpaceX, Neuralink, et plus récemment Twitter/X. Son parcours incarne la success story du capitalisme américain : l'entrepreneur visionnaire qui, par son talent individuel et sa détermination sans faille, transforme le monde, quel qu'en soit le prix, et accumule au passage une fortune colossale.

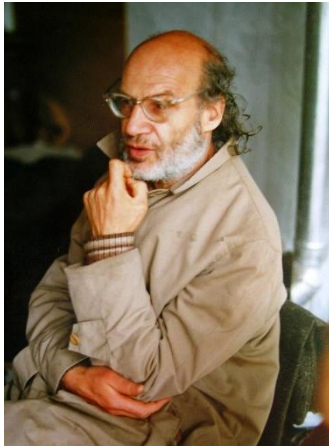
Toujours plus gros, toujours plus loin, toujours plus fort.

Sa méthode de management est notoirement brutale, caractérisée par des exigences extrêmes envers ses employés, des licenciements massifs et brutaux, et une centralisation marquée du pouvoir décisionnel. Sa culture d'entreprise valorise ce qu'il

appelle lui-même la "hardcore work ethic" – une éthique de travail intransigeante qui ne tolère pas la faiblesse et exige une soumission totale à la "mission".

Ses positions politiques ont évolué vers un libertarianisme de plus en plus affirmé, associé à une rhétorique populiste qui cible les "élites" tout en défendant farouchement les intérêts des plus privilégiés. Son acquisition de Twitter, rebaptisé X, et sa transformation en plateforme ouvertement partisane illustrent cette évolution.

## Grothendieck : Le retrait du mathématicien visionnaire



À l'opposé, Alexandre Grothendieck a suivi une trajectoire de détachement progressif des institutions établies et des formes conventionnelles de reconnaissance. Après avoir révolutionné les mathématiques et reçu la médaille Fields (l'équivalent du prix Nobel en mathématiques), il a rompu avec l'Institut des Hautes Études Scientifiques en 1970 lorsqu'il a découvert que cette institution recevait des financements militaires.

Au lieu de capitaliser sur sa renommée pour accumuler prestige et pouvoir, Grothendieck s'est tourné vers l'écologie radicale, cofondant le groupe "Survivre et Vivre" qui dénonçait les dangers de la militarisation de la science et la crise environnementale naissante. Il a progressivement renoncé à l'ambition de laisser une "œuvre" mathématique identifiable et monnayable, allant jusqu'à demander que certains de ses écrits non publiés ne soient pas diffusés.

Ses dernières décennies furent marquées par un retrait volontaire de la vie publique, un questionnement spirituel profond et une vie simple dans les Pyrénées, à l'écart des circuits de la célébrité et de la consommation.

## II. Deux visions antagonistes de la science et de la technologie

### Musk : La science réduite à la technologie, comme instrument de conquête et de domination

Pour Musk, la science et la technologie sont essentiellement des instruments de conquête – conquête spatiale avec SpaceX, conquête du marché automobile et simulacre de progrès écologique avec Tesla, bricolage du cerveau humain avec Neuralink. Sa vision est fondamentalement prométhéenne : l'humain doit s'arracher aux limitations de sa condition par la puissance technologique, quitte à transformer radicalement la nature et le corps humain lui-même.

Le moteur est la rivalité aveugle à elle même.

Cette approche est caractérisée par une vision mécaniste du monde, où les problèmes fondamentalement politiques et sociaux sont reformulés comme des défis techniques à résoudre par l'innovation technologique. Le réchauffement climatique? Une question de

voitures électriques, de dispositifs de captation, d'efficacité énergétique. La fragilité de l'humanité? La colonisation de Mars. Les limitations du cerveau humain? Une question d'implants neurologiques et d'intelligence artificielle.

La technologie n'est pas seulement un moyen mais une fin en soi, au service d'un ego sans limite, d'un hubris revendiqué, et la fuite en avant technologique devient l'horizon univoque, indépendamment de ses conséquences sociales ou écologiques.

### Grothendieck : La science comme contemplation et respect du mystère

Pour Grothendieck, la science authentique n'est pas conquête mais contemplation. Sa méthode mathématique même – qu'il décrivait comme "laisser tremper la noix dans l'eau jusqu'à ce qu'elle s'ouvre d'elle-même" plutôt que de "l'attaquer au marteau et au burin" – reflète cette approche patiente, attentive, respectueuse de l'objet étudié.

**Pour Grothendieck, faire des mathématiques c'est engager un rapport érotique avec le monde. Il ne s'agit pas de découvrir, il ne s'agit pas d'inventer, il s'agit de dévoiler "l'harmonie cachée des sphères", le murmure de Dieu.**

"Je n'ai jamais eu l'impression d'inventer les choses, mais plutôt de les découvrir, comme si elles attendaient, quelque part dans la pénombre, qu'on vienne les révéler à la lumière."

Cette humilité fondamentale face au mystère contraste vivement avec la posture conquérante de Musk. Pour Grothendieck, la technologie n'a de sens que si elle s'inscrit dans une sagesse plus large, respectueuse des équilibres naturels et des besoins humains fondamentaux.

## III. Deux conceptions opposées de l'économie et de la richesse

### Musk : L'accumulation sans limites et la concentration extrême

Avec une fortune estimée à plus de 200 milliards de dollars, Musk incarne la concentration extrême des richesses qui caractérise notre époque. Cette accumulation est justifiée par le récit de l'entrepreneur-visionnaire, dont la richesse personnelle serait nécessaire pour financer des projets "d'importance civilisationnelle" que les institutions publiques ou collectives seraient incapables de réaliser.

Cette vision économique est profondément inégalitaire par principe : certains individus "exceptionnels" méritent des ressources disproportionnées pour réaliser leur vision. La démocratie économique – l'idée que les ressources économiques devraient être réparties de façon à permettre à chacun de participer équitablement aux décisions qui affectent l'avenir collectif – est perçue comme une entrave à "l'efficacité" et à "l'innovation".

Les manifestations concrètes de cette vision incluent l'hostilité aux corps intermédiaire la résistance à la taxation des grandes fortunes, et la préférence systématique pour les solutions privées plutôt que publiques.

Saint Hayek et son ordre spontané( imposé magnifiquement par Pinochet), priez pour lui...

### Grothendieck : L'abondance frugale et l'économie des communs

Grothendieck a choisi de vivre modestement, renonçant délibérément aux privilèges matériels que sa position aurait pu lui assurer. Cette sobriété volontaire n'était pas pour lui une privation, mais l'expression d'une liberté plus profonde – la liberté par rapport aux attachements matériels et aux désirs artificiellement stimulés.

Sa conception économique implicite valorisait les communs (ces ressources partagées et gérées collectivement) plutôt que l'appropriation privative. Sa pratique mathématique même reflétait cette valeur : il partageait généreusement ses idées, collaborait intensément avec ses étudiants et collègues, et refusait la compétition pour la priorité et la reconnaissance qui caractérise souvent le monde académique.

Pour Grothendieck, la véritable richesse n'était pas l'accumulation de possessions ou de pouvoir, mais la qualité des relations – avec les autres humains, avec la nature, avec les structures mathématiques qu'il explorait.

## IV. Deux rapports incompatibles au pouvoir et à la gouvernance

### Musk : Centralisation autoritaire et culte du "leader fort"

La vision politique de Musk s'incarne dans ses pratiques managériales et ses prises de position publiques. Elle valorise la centralisation du pouvoir entre les mains de "leaders forts" capables de prendre des décisions rapides sans être entravés par des processus délibératifs ou des contre-pouvoirs.

Cette vision s'exprime dans sa gestion de Twitter/X, où il a pris des décisions unilatérales majeures (licenciements massifs, changements radicaux de politique, etc.) sans consultation des parties prenantes. Elle se manifeste également dans son soutien croissant à des figures politiques autoritaires et dans sa critique systématique des institutions démocratiques, dépeintes comme inefficaces et corrompues.

La gouvernance selon Musk est fondamentalement verticale et autoritaire : les décisions viennent d'en haut, portées par la "vision" du leader, et s'imposent à tous sans nécessiter de consentement réel.

### Grothendieck : La démocratie directe comme éthique mathématique

À l'inverse, Grothendieck a toujours privilégié des formes d'organisation horizontales et collaboratives. Son séminaire mathématique à l'IHÉS était connu pour son atmosphère non-hiérarchique et son ouverture aux contributions de tous, quel que soit leur statut académique.

Deux expériences furent une aventure existentielle modelisante

## Bourbaki : un projet grandiose et une expérience communautaire

Il y avait, et il y a peut-être toujours, dans ce monde si particulier des mathématiciens, une tradition de communauté qui arrive à dépasser les egos. L'aventure de Bourbaki, mathématicien aussi célèbre que Jean Baptiste Botul, qui a révolutionné la philosophie, comme en a témoigné BHL, en est un exemple.

De quoi s'agissait-il en fait ? Il s'agissait de réécrire les mathématiques dans un langage formel cohérent, celui des structures. Le groupe fut créé en 1935 (et non en 1952) par Henri Cartan, Claude Chevalley, Jean Coulomb, Jean Delsarte, Jean Dieudonné, Charles Ehresmann, René de Possel, Szolem Mandelbrojt et André Weil.

Il faut bien reconnaître, et c'est son charme, que Bourbaki naquit aussi sous le signe de l'Oulipo. Parmi les règles que s'étaient fixées la fine équipe, il y avait celles-ci :

- La liste des membres est anonyme.
- La rédaction d'un ouvrage est confiée à l'un des membres.
- L'ouvrage est relu et critiqué sans ménagement pour les egos lors de conclaves réguliers, où l'extrême sérieux alterne avec de mémorables parties de pétanque.
- Une fois acceptée, la version publiable est confiée à un autre membre.
- Les membres s'engagent à démissionner à leur cinquantième anniversaire.
- Les ouvrages sont signés Bourbaki. Les rédacteurs restent anonymes.

Il n'y a pas de gloire personnelle à gagner, pas de nouveaux théorèmes flamboyants à revendiquer, juste un corpus mathématique formalisé qui montre la cohérence et la beauté de tout l'édifice.

Grothendieck y participe pendant plusieurs années, n'hésitant pas à secouer le cocotier des egos avec un plaisir non dissimulé. Ce furent pour lui en parallèle des années de grande inventivité.

Si j'insiste sur cette collaboration plutôt que sur ses années d'enseignement et de recherche à l'étranger ou ses remarquables travaux, c'est que se dessine ici, me semble-t-il, l'un des ressorts de Grothendieck : une tension constante entre son individualisme anarchiste et son besoin de vie communautaire.

## Survivre et vivre : l'autonomie en acte

Son engagement dans le groupe "Survivre et Vivre" reflétait les mêmes valeurs d'autogestion et de démocratie directe qui caractérisaient les mouvements écologistes et autogestionnaires des années 1970. Pour lui, les décisions affectant le collectif devaient être prises collectivement, à travers des processus délibératifs inclusifs.

Dans les années 70, Grothendieck fut à l'origine de ce qui a commencé comme un simple bulletin pacifiste et écologique, et qui est devenu une fascinante expérience de démocratie directe. Ce projet a évolué de l'écologie et de sa critique des objectifs de la science, tels qu'exprimés par Grothendieck, Chevalley et quelques autres, vers une expérience in vivo de démocratie directe, produisant la théorisation de sa propre remise en question.

Ces deux expériences sont modélisantes

Il m'apparaît de plus en plus clairement que si une solution à la crise actuelle, le nihilisme, existe, elle viendra de la confrontation d'expériences de vie et de leur élaboration collective, afin de concevoir un projet politique démocratique. À cet égard, "Survivre et vivre" est un modèle exemplaire de démocratie directe ! Sa critique des institutions scientifiques établies portait précisément sur leur structure autoritaire et leur dépendance vis-à-vis des pouvoirs économiques et militaires. Pour Grothendieck, une science vraiment au service du bien commun ne pouvait émerger que d'institutions démocratiques et transparentes.

## V. Deux rapports opposés à la nature et au vivant

### Musk : La nature comme ressource à exploiter et à "améliorer"

Musk voit fondamentalement la nature comme un ensemble de ressources à exploiter et à piller selon les besoins et désirs humains. C'est précisément ce qu'Heidegger appelle l'ère de la technique.

La réponse au réchauffement climatique n'est pas la sobriété ou la transformation de notre rapport à la nature, mais une escalade technologique "vertes" permettant de maintenir, voire d'augmenter notre consommation d'énergie et de ressources.

Son projet de colonisation de Mars illustre s'inscrit dans cet hubris : plutôt que de préserver la Terre, il s'agit d'étendre l'emprise humaine à d'autres planètes, dans une logique d'expansion perpétuelle.

Ses projets de modification du cerveau humain avec Neuralink poussent cette logique plus loin encore : le corps humain lui-même devient un "matériau" à "améliorer" technologiquement, dans une quête transhumaniste qui vise à dépasser les limites biologiques au profit d'une existence augmentée artificiellement.

### Grothendieck : L'harmonie du vivant contre l'arrogance technologique

Pour Grothendieck, la nature n'est pas un ensemble de ressources à exploiter mais un tissu vivant de relations dont nous faisons partie intégrante. Son engagement écologique précoce témoigne de cette conscience aiguë de notre dépendance vis-à-vis des équilibres naturels.

Sa critique de la "pulsion de mort" dans la science moderne visait précisément cette tendance à objectiver le vivant, à le réduire à un matériau exploitable, une marchandise, , au mépris de sa complexité intrinsèque et de sa valeur propre.



Pour lui, la nature n'est pas seulement un objet d'étude ou d'utilisation, mais une source de sagesse. Les rythmes naturels, les processus organiques de croissance et de maturation inspiraient sa méthode mathématique même, fondée sur la patience et l'attention aux structures émergentes.

## VI. La violence comme principe contre la solidarité comme valeur

### Musk : La glorification implicite de la violence et de la domination

La rhétorique de Musk célèbre régulièrement, de façon plus ou moins explicite, des valeurs de domination et de violence. Sa notion de "hardcore work ethic" glorifie une forme de brutalité envers soi-même et envers les autres (la pression constante, l'élimination des "faibles").

Son esthétique personnelle et entrepreneuriale s'inspire largement du culte de la "dureté" tel que Jack Welch le décrit dans son livre qui témoigne de pratiques particulièrement "sévères" jusqu'à des formes d'épuration régulières "pour maintenir la motivation"

Cette valorisation de la violence se reflète dans sa pratique des réseaux sociaux, marquée par l'agressivité, la moquerie, et parfois la désinformation ciblée. Son acquisition de Twitter semble avoir amplifié cette tendance, transformant la plateforme en caisse de résonance pour des discours toujours plus polarisants et agressifs.

### Grothendieck : L'harmonie contre la brutalité systémique

À l'opposé, toute la trajectoire de Grothendieck est marquée par une exigence profonde de non-violence. Son pacifisme radical l'a conduit à rompre avec des institutions financées par l'armée, et sa critique de la "techno-science" visait précisément sa complicité avec les logiques de destruction et de domination.

Sa conception des relations humaines valorisait la reconnaissance mutuelle, l'attention à la vulnérabilité le tact et , la patience. Sa pratique mathématique témoignait de cette éthique de l'échange: il prenait le temps d'écouter et de comprendre les contributions de chacun, quelque soit son statut ou sa renommée.

Pour Grothendieck, le véritable courage n'est pas dans la "dureté" mais dans la vulnérabilité assumée, dans la capacité à reconnaître notre interdépendance fondamentale et à en tirer les conséquences éthiques et politiques.

## VII. Notre enjeu : la pulsion de vie contre la pulsion de mort

Ce contraste entre Musk et Grothendieck n'est pas simplement une opposition entre deux personnalités divergentes. Il révèle une tension fondamentale entre deux projets de société radicalement incompatibles.

## Le projet incarnée politiquement par Trump: : la société de la concurrence à mort et de la domination

Le modèle de société implicitement promu par cette vision est caractérisé par :

- Une hiérarchisation rigide entre une minorité "d'innovateurs" et la masse des "exécutants"
- Une valorisation de la compétition à tous les niveaux comme moteur du "progrès"
- Une concentration extrême des ressources et du pouvoir décisionnel
- Une subordination des considérations éthiques, écologiques et sociales à l'impératif de "croissance" et d'"innovation"
- Une définition purement technique et quantitative du "progrès"

Ce modèle, malgré sa rhétorique futuriste, reproduit et intensifie des logiques anciennes de domination, en les habillant d'un vernis technologique et entrepreneurial.

## Le projet grothendieckien : la société de la coopération et de l'attention à l'autre

À l'inverse, la vision grothendieckienne esquisse les contours d'une société caractérisée par :

- Une organisation horizontale et démocratique du pouvoir et des savoirs
- Une valorisation de la coopération et de la complémentarité plutôt que de la compétition
- Une distribution équitable des ressources et une limitation volontaire des accumulations
- Une intégration centrale des considérations éthiques, écologiques et sociales dans la définition même du "progrès"
- Une conception qualitative et multidimensionnelle du développement humain

Ce modèle, parfois écarté comme "utopique", constitue en réalité une réponse pragmatique aux crises convergentes (écologique, sociale, démocratique) que génère le modèle productiviste et compétitif.

## Conclusion : Un choix civilisationnel

La confrontation entre ces deux visions n'est pas une simple divergence d'opinions. Elle représente un véritable choix civilisationnel entre deux trajectoires mutuellement exclusives :

- Une société où la violence (économique, sociale, écologique) est glorifiée comme moteur du "progrès" et où quelques "visionnaires" auto-proclamés concentrent un pouvoir démesuré
- Une société fondée sur la justice, la solidarité et le soin mutuel, où le pouvoir et les ressources sont démocratiquement partagés, et où la relation à la nature est basée sur le respect et la réciprocité

Ce choix ne se présente pas comme une alternative théorique abstraite, mais s'incarne dans nos décisions collectives quotidiennes : dans les modèles économiques que nous normalisons, dans les personnalités que nous célébrons, dans les valeurs que nous transmettons.

Si la figure de Musk incarne aujourd'hui un populisme technologique séduisant pour certains par son apparente promesse de solutions simples à des problèmes complexes, la vision plus discrète mais plus profonde de Grothendieck nous rappelle qu'une autre voie est possible – une voie qui reconnaît que le véritable progrès humain ne peut se mesurer à l'aune des fortunes accumulées ou des planètes colonisées, mais à celle de notre capacité collective à créer une société où chacun peut s'épanouir en harmonie avec les autres et avec le monde vivant.

Dans un contexte de crises multiples et interconnectées, redécouvrir et actualiser la vision grothendieckienne n'est pas seulement un exercice intellectuel stimulant, mais peut-être une nécessité vitale pour imaginer et construire des alternatives viables au modèle extractiviste et autoritaire dont Musk est devenu l'un des symboles les plus visibles.